

Lettre de D'Alembert à Beccaria, 28 septembre 1765

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Beccaria, 28 septembre 1765, 1765-09-28

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1342>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLorsque j'ai reçu la lettre pleine de bonté que...

RésuméRép. à la l. [du 24 août], il se remet d'une grave maladie. A reçu les additions au [Traité des délits et des peines], les a données [à Morellet], compliments. Compte donner une seconde éd. de la Destruction des jésuites. Verri. Ecrit par le même courrier à Frisi.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.66

Identifiant305

NumPappas635

Présentation

Sous-titre635

Date1765-09-28

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Landry 1910, p. 107-109
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Beccaria
Lieu de destination Milan
Contexte géographique Milan

Information générales

Langue Français
Source autogr., d.s., « à Paris », 3 p.
Localisation du document Milano Ambrosiana

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

BECC. 231

est - en landry Beu
0.635
debet

Monsieur

Lorsque j'ai reçu la lettre pleine de bonté que vous m'avez fait l'honneur
de m'écrire, j'étais convalescent d'une dangereuse maladie qui ne m'a
fait voir la coque de près, et donc j'ai bien de la peine à me rétablir,
par la faiblesse et l'insomnie qu'elle m'a laissés. Recevez je vous prie
mes remerciements de l'ouvrage que vous avez bien voulu m'envoyer;

les additions que vous y avez faites, me paraissent importantes, et dignes de
l'ouvrage et de l'auteur. j'en ai fait passer sur le champ au Philoſophe
qui a déjà traduit la premiere édition, et qui traduira ces additions. votre
note sur les peines que vous avez prononcées dans les 1^{re} édition, contre le
ſubite innocent, m'a ſurpris par excellence, et vos réflexions sur
les confessions et sur les pardon accordés aux criminels, très philoſophiques

ce très-voilà. j'en suis sûr, monsieur, combien je suis content
et charmé de votre livre, et je suis avec satisfaction un suffrage confirmé
ici par tous ceux qui pensent que je suis à ce que vous
voulez bien me dire d'obligation ce sujet, j'en suis sûr, ne doit le rendre
au pied de la lettre. un homme tel que vous n'a pas besoin de maître, et
encore moins d'un maître tel que moi. Vous êtes comme le Titus Curvius
de Tacite, ex se natus; et vos enfants n'ont personne pour eux. un
père tel que vous leur suffit.

debut ?

0635

• 305

je suis très flatté que mon ouvrage sur les jésuites ne vous ait pas déplu. je
compte en donner bientôt une seconde édition, où j'ajouterai quelques faits
qui n'étaient pas exacts, et où j'ajouterai d'autres réflexions assez intéressantes.
Permettez-moi d'ajouter en ce lieu le compte rendu de ma reconnaissance
de mon respect sincère. je me vous dit rien pour le D. G. G. G. à qui j'écris
par la même courrière. Recevez je vous prie, Monsieur, les assurances de

mon attachement, de ma reconnaissance, et de mon respect
je suis,

Monsieur

à Paris ce 28 sep. 1765

Votre très humble et très
obéissant serviteur

D'Alembert